

# I-MOUVANCE

Édition de mars 2009: Spécial Grands Chantiers de la danse VI -  
LE CHANTIER CONSOLIDATION ET RÉGÉNÉRESCENCE DE L'INFRASTRUCTURE DE LA DANSE

SPÉCIAL  
GRANDS CHANTIER  
DE LA DANSE

## Table des matières

> Mot du RQD	.....1-2
> Dossiers Grands Chantiers de la danse	.....2-4
> Glossaire en chantier	.....5
> Zoom in...	.....6
> Témoignages	.....8-10
> Initiatives d'ici et d'ailleurs	.....11
> La danse sur le fil de presse	.....12

© i-mouvance est édité par le Regroupement québécois de la danse.

Les articles signés expriment l'opinion de leurs auteurs et pas nécessairement celle du RQD.

R Q D  
REGROUPEMENT  
QUÉBÉCOIS DE LA DANSE

3680, rue Jeanne-Mance, bur. 440  
Montréal (Québec) H2X 2K5  
514 849 4003 - www.quebecdanse.org

## Note éditoriale

Dans le cadre des Grands Chantiers de la danse qui mobilise le Regroupement québécois de la danse (RQD) et la communauté de la danse professionnelle québécoise cette année, il apparaissait nécessaire de disposer d'un outil de communication qui soit une fenêtre ouverte sur le projet et qui puisse donner la mesure des travaux en cours. Telle est la nouvelle orientation du *I-Mouvance!* Plus que jamais, le webzine bimensuel s'intéresse aux questions qui animent en profondeur la danse québécoise actuelle, questions d'ordre autant artistique que social ou politique, à l'image des Grands Chantiers de la danse

## MOT DU RQD

À moins de 55 jours de l'ouverture des Seconds États généraux de la danse professionnelle du Québec, le RQD est solidement engagé dans les préparatifs, les dernières semaines ayant été accaparées par les travaux du Comité directeur, responsable de faire le tri parmi plus de deux cents recommandations déposées par les cinq comités de chantier, et par la rédaction des textes devant figuré dans le Cahier du participant. D'ici une semaine, la campagne d'inscription sera lancée. Entre-temps, nous vous avons préparé le quatrième *I-Mouvance* spécial Grands Chantiers de la danse, consacré au Chantier *Consolidation et régénération de l'infrastructure de la danse*.

Au sommaire de ce numéro, vous trouverez le rapport établi par Sophie Préfontaine, chargée de projet des Grands Chantiers de la danse, retraçant le parcours singulier emprunté par les neuf membres du Chantier *Consolidation et régénération de l'infrastructure de la danse*, en compagnie de deux chercheurs, Pascale Daigle et Pierre-

Olivier Saire, de DS 20107, responsable d'une étude commandée par le RQD sur l'infrastructure de la danse professionnelle du Québec. Par la suite, notre désormais incontournable *Glossaire en chantier* met à l'honneur trois termes qui se sont avérés des plus utiles à clarifier dans l'avancement des travaux d'analyse et de réflexion du Comité. Ce petit glossaire nous accompagnera sans doute longtemps ! La rubrique *Zoom in* nous présente, cette fois-ci, deux études pouvant être téléchargées et qui donnent à voir deux façons différentes, bien que complémentaires, d'appréhender la structuration de la discipline. L'état de situation des lieux consacrés à la danse à Montréal, réalisé par le Groupe Leclerc, s'est intéressée à décrire et comprendre la dynamique de la chaîne de valeurs de la danse, de la formation à la diffusion, en procédant à l'inventaire complet des équipements disponibles au regard des besoins à combler. Bien que ses recommandations ne fassent pas l'unanimité dans le milieu, les conclusions tirées sont implacables : la

danse manque cruellement d'assises pour assurer sa pérennité et sa relève disciplinaire. À l'autre bout du spectre, l'étude de cas réalisée par deux chercheurs des HEC (Jacqueline Cardinal et Laurent Lapierre) retrace un parcours individuel, et fascinant, celui d'Édouard Lock, qui donne à voir de quelle manière ce chorégraphe a composé avec les réalités et les responsabilités d'une compagnie de création et de production dont l'envergure fait l'envie en dépit de sa fragilité. Enfin, *Zoom in* aiguise notre curiosité en présentant en exclusivité un texte de Marie Beaulieu, professeure et directrice du Département de danse de l'UQAM, qui expose les grandes lignes de sa thèse de doctorat portant sur les deux premières décennies des Grands Ballets Canadiens. Par la suite, la rubrique *Témoignages* rassemble les commentaires de quatre artistes de la relève et d'une chorégraphe plus aguerrie, en réponse à la question que nous leur avons posée : quel type de structure avez-vous choisi pour mener vos activités professionnelles, et pour quelles raisons ? Enfin, la rubrique *Ini-*

*tatives d'ici et d'ailleurs* présente un texte inédit de Fabienne Cabado sur la Maison de la Danse de Lyon, une institution-phare au cœur du dynamisme de la danse en Rhones-Alpes. Enfin, vous pourrez lire en rafale les annonces et les communiqués que les membres du RQD nous ont fait parvenir au cours des mois de janvier et février 2009, histoire de vous tenir au fait des faits et gestes de la danse dans les deux derniers mois.

Et de vous rappeler, en terminant, que le RQD lancera sa campagne d'inscription aux Seconds États généraux de la danse, le 9 mars prochain, et qu'à cette date vous pourrez vous aventurer dans la toute nouvelle section du [www.quebecdanse.org](http://www.quebecdanse.org) consacrée aux États généraux de la danse professionnelle du Québec. D'ici là, nous vous invitons à consulter les autres I-Mouvance, spécial Grands Chantiers de la danse, tous archivés sur notre site.

Bonne lecture !

## DOSSIER GRANDS CHANTIERS DE LA DANSE

### Chantier Consolidation et régénérescence de l'infrastructure de la danse

Les travaux du comité de Chantier *Consolidation et régénérescence de l'infrastructure de la danse* ont emprunté un parcours singulier, puisqu'ils ont accompagné de près la réalisation d'une étude commandée par le RQD aux deux consultants de la firme DS 20107, **Pierre-Olivier Saire** et **Pascale Daigle**. L'objectif de cette étude visait à faire un diagnostic de l'infrastructure de la danse, d'un point de vue qualitatif et organisationnel, permettant ainsi d'identifier les besoins et les enjeux de consolidation structurelle de la danse professionnelle au Québec. Dans un deuxième temps, il s'agissait d'identifier les moyens et les mesures à mettre de l'avant pour renforcer l'infrastructure de la danse et favoriser une meilleure synergie entre ses composantes.

Présidé par **Kathy Casey**, directrice artistique de Montréal Danse, le Comité était composé de **Erin Flynn** (interprète et chorégraphe), **Frédéric Gravel** (chorégraphe et administrateur de La 2e porte à gauche), **Steve Huot** (directeur général et artistique, La Rotonde), **Mayi-Eder Inchauspé** (directrice générale adjointe, PPS Danse), **Francine Ga-gné** (directrice générale et artistique, Circuit-Est Centre chorégraphique), **Pierre McDuff** (administrateur, Fondation Jean-Pierre-Perreault), **Yves Rocray** (directeur général, LADMMI) et **Laurent Montpetit** (directeur administratif, Van Grimde Corps Secret).

Lorraine Hébert, directrice générale du RQD, ainsi que Sophie Préfontaine, chargée du projet des Grands Chantiers de la danse, ont également pris part aux travaux.

#### Les objectifs et le mandat du chantier Infrastructure

Deux grands objectifs ont orienté les travaux du comité Infrastructure : développer une vision intégrée de l'infrastructure de la danse et se concerter sur des axes et des priorités d'intervention qui en assurent la consolidation. Dans cet esprit, le mandat du chantier Infrastructure se déclinait ainsi :

- identifier les différentes composantes de l'infrastructure actuelle de la danse, en décrire les mandats et les situer les unes par rapport aux autres;
- identifier les interactions entre les composantes de l'infrastructure de la danse et les qualifier;
- recommander des actions, des moyens et des mesures qui maximiseraient à court, moyen et long termes le potentiel de cette infrastructure.

À l'intérieur d'une dizaine de rencontres de travail, dont plusieurs se sont tenues en présence des consultants de l'étude, les membres du Comité ont procédé à :

- l'identification des grandes fonctions et des composantes de la structure du secteur de la danse professionnelle au Québec ;
- la caractérisation et l'évaluation des diverses interactions entre les composantes du secteur, associées dans certains cas à des logiques précises : le cycle de production, le cheminement de carrière, le développement de publics, l'excellence artistique et la consolidation du secteur;

- la détermination des principales problématiques associées à la structure du secteur de la danse;
- la sélection de pratiques et d'acteurs du secteur permettant d'illustrer les problématiques mises en lumière ;
- l'établissement des grands enjeux du secteur de la danse en terme de structuration ;
- l'identification de pistes de solution et de leurs conditions de réussite.

En parallèle aux travaux du Comité, les deux consultants ont réalisé une dizaine d'entrevues personnalisées avec des acteurs qui, oeuvrant dans différentes sphères du secteur de la danse, faisaient partie d'une liste établie par les membres du Comité. Ils ont aussi fait des études de cas, auprès de six organisations, dans le but d'illustrer les problématiques identifiées et d'alimenter le Comité dans sa recherche de pistes de solution.

### **Une première étude sur le secteur de la danse professionnelle au Québec**

La disponibilité restreinte des données secondaires sur le secteur de la danse (études, rapports, écrits analytiques, etc.) et l'approche qualitative utilisée pour la cueillette de données constituent les limites de l'étude. Néanmoins, l'élaboration du diagnostic ainsi que l'identification et la validation de 10 enjeux et de 13 pistes de solutions, en collaboration étroite avec le Comité de chantier, permettent de bien saisir la dynamique du secteur de la danse professionnelle.

Mentionnons qu'en cours de route, le Comité a abandonné la notion d'infrastructure, qui réfère plutôt aux immeubles, espaces matériels (salles, studios, etc.) et équipements, alors que celle de structure désigne les organisations qui composent la chaîne de valeurs du secteur (formation, recherche, création, production, diffusion, services, concertation, représentation).

Pour vous donner un avant-goût de l'étude, *Le secteur de la danse professionnelle du Québec : structuration, diagnostic, enjeux et pistes de solution*, qui sera disponible dans la section de notre site Internet dédiée aux Seconds États généraux, en avril prochain, nous avons retenu cinq des dix enjeux directement reliés à la structuration du secteur de la danse professionnelle du Québec.

### **Se connaître et se reconnaître**

Bien que le développement de la discipline soit relativement jeune au Québec, le secteur mérite de gagner en ouverture et en capacité de se concerter. Ce qui est frappant est la méconnaissance de la part des différents acteurs du secteur des rôles et des réalités des

uns et des autres, ainsi que le peu de coordination des actions et des efforts à l'échelle du secteur.

### **Permettre le déploiement optimal des différentes étapes du cycle de production**

Le secteur est dominé par un impératif de production qui ne se concrétise pas toujours par une diffusion des spectacles créés, compte tenu des possibilités limitées à cet égard. Cet impératif conduit à une dérive productiviste. Le cycle de production, souvent déterminé par des conditions inadéquates de pratique, empêche d'assumer pleinement les étapes de recherche, de création et de production. Un cycle de production ainsi comprimé peut avoir des impacts importants sur la qualité du spectacle, d'où l'importance de trouver un meilleur équilibre entre les différentes étapes du cycle de production.

Permettre l'évolution des structures sans renier les acquis

Le secteur de la danse est dominé par le modèle de la compagnie à chorégraphe unique. Ce modèle, qui a fait la preuve de sa pertinence et de son efficacité, doit continuer à exister. Toutefois, il ne faudrait pas que ce modèle freine l'émergence d'autres modèles d'organisation. Des modèles alternatifs doivent être encouragés, valorisés et soutenus adéquatement.

### **Inscrire l'ensemble du secteur de la danse dans une perspective internationale**

Depuis plusieurs années, le développement et la stabilité du secteur de la danse passent par la diffusion internationale. Toutefois, pour continuer et renforcer ce mouvement, il est nécessaire d'inscrire l'ensemble du secteur de la danse - de la formation à la diffusion - dans une stratégie d'ouverture, d'échange et d'émulation à l'échelle internationale. L'internationalisation des pratiques de formation, de création, de production, de financement, de promotion et de diffusion de la danse, à l'instar d'autres pays et régions du monde avec qui les artistes québécois transigent régulièrement, est un facteur déterminant dans l'atteinte de l'excellence artistique et de la compétitivité des artistes et des productions québécoises de danse sur la scène mondiale.

### **Penser la pérennité et le développement du secteur**

Le secteur de la danse est caractérisé par une situation généralisée de précarité, d'autant plus vraie que les fonds publics destinés aux arts, et à la danse en particulier, tendent à stagner depuis plusieurs années. Le sous-financement freine l'évolution de l'ensemble du secteur, voire met en péril des pans entiers de la pratique. Bien qu'une augmentation de l'engagement public soit espérée, cet état de précarité associé à la disponibilité des fonds publics pourrait perdurer. Il serait profitable pour l'ensemble du secteur de réfléchir à

des solutions alternatives pour un développement durable.

### **Des recommandations à longue portée**

Au terme de leurs réflexions, les membres du Comité et les conseillers Pascale Daigle et Pierre-Olivier Saire ont formulé plus d'une cinquantaine de recommandations. Ces recommandations ont été soumises au Comité directeur des Grands Chantiers de la danse, responsable de faire le tri parmi plus de 200 recommandations issues des cinq comités de chantier.

Pour avoir le fin mot de l'histoire, il faut vous inscrire à titre de délégué ou d'observateur aux Seconds États généraux de la danse professionnelle du Québec, qui se dérouleront à Montréal, du 23 au 26 avril prochain. La campagne d'inscription est sur le point d'être lancée. À vos marques!

# GLOSSAIRE EN CHANTIER

Un langage commun : une condition gagnante pour bâtir le projet collectif des Grands Chantiers. Pour ce faire, le RQD propose un petit glossaire qui est constitué, à chaque numéro, de ces mots pour le dire, le penser et le réfléchir. Ce mois-ci, trois mots devenus incontournables pour comprendre les enjeux sur lesquels s'est penché le comité du chantier Infrastructure de la danse : **structure**, **superstructure** et, cela va de soi, **infrastructure**. Les voici, tels qu'ils ont été définis par les chercheurs Pascale Daigle et Pierre-Olivier Saire.

## Qu'est-ce la structure?

« La structure est l'outil principal de la pratique professionnelle de la danse au Québec. Elle regroupe l'ensemble des organisations qui ont pour mission première de contribuer, de favoriser ou de soutenir la production artistique en danse à travers sept fonctions principales :

- la recherche et la création ;
- la production ;
- la diffusion et le développement des publics ;
- la formation ;
- la représentation, la concertation et la défense des intérêts ;
- les services de soutien ;
- et l'accueil et la location de lieux. »

## Qu'est-ce que l'infrastructure?

« L'infrastructure correspond aux composantes qui portent l'action des acteurs du secteur. On identifie naturellement les infrastructures matérielles, les immeubles et les équipements, comme des composantes de l'infrastructure. La prise en compte des facteurs de dispersion, notamment géographique, et de densité de même que la nature des populations peut également faire partie d'une réflexion sur l'infrastructure. Les organisations du secteur de la danse (compagnies, diffuseurs, etc.) sont tributaires de l'état de l'infrastructure. À court terme, elles doivent composer avec ces éléments pour assurer l'efficacité de leurs activités. Parmi les éléments qui relèvent le plus manifestement de l'infrastructure, on identifiera la jauge et les types de salles, le nombre des studios, la qualité et la vétusté des équipements, leur dispersion géographique, etc.

L'étude réalisée en 2007 par la firme Gagné Leclerc, intitulée État de situation des lieux de formation, répétition, recherche, création, production et diffusion en danse professionnelle sur le territoire de l'île de Mon-

tréal, porte spécifiquement sur l'infrastructure de la danse à Montréal, alors que la présente étude a pour principal objet la structure du secteur de la danse professionnelle au Québec. »

## Qu'est-ce que la superstructure?

« La superstructure est formée de l'ensemble des modèles et des modalités qui conditionnent le développement du secteur de la danse. Ils peuvent être d'ordre économique (modalité d'accès aux différents marchés et publics, commanditaires, fondations), légal ou réglementaire (environnement juridique, forme légale accessible aux organisations de la danse, syndicats, sociétés de gestion des droits) ou encore politique (ministères, organismes subventionneurs).

La superstructure oriente donc le développement du secteur de la danse en encourageant certaines stratégies, en en sanctionnant d'autres, en contribuant au succès de certaines organisations ou en interdisant certaines pratiques. S'il existe un certain dialogue entre les organisations du secteur de la danse (la structure) et les organisations de la superstructure susceptible de faire évoluer les modèles et les modalités d'action de la superstructure, à court terme, l'action des organisations du secteur de la danse est largement conditionnée par la superstructure et en tout premier lieu par l'intermédiaire des modalités du financement public. »

## Source :

DAIGLE, Pascale et Pierre-Olivier, SAIRE, *Le secteur de la danse professionnelle au Québec : structuration, diagnostic, enjeux et pistes de solution*, DS | 2007 Conseil en management, stratégie et économie, 2009, p.7-8.

# ZOOM IN...

Au menu de ce Zoom in, trois démarches de recherches dont on peut dire qu'elles se sont intéressées, chacune à sa façon, à la question des équipements en danse. Le premier texte, signé par Marie Beaulieu, professeure et directrice du Département de danse de l'UQAM, expose les grandes lignes de sa thèse de doctorat, fraîchement complétée en novembre dernier. Cet imposant projet de recherche l'a amenée au coeur d'une des plus grandes institutions de la danse québécoise, Les Grands Ballets Canadiens de Montréal, avec le dessein de montrer comment, durant les vingt premières années de la compagnie, la vision artistique de Ludmilla Chiriaff a façonné de l'intérieur le développement des Grands Ballets et coloré l'environnement et les relations de travail.

Dans un deuxième temps, nous vous proposons de prendre connaissance d'une importante étude réalisée par le Groupe Gagné Leclerc, en 2007. Peu diffusée à ce jour, cette étude s'est intéressée à dresser un état de la situation des lieux consacrés à la danse à Montréal et a, entre autres choses, permis d'identifier« les urgences et les pistes de solution à mettre de l'avant à court terme (1 à 3 ans), moyen terme (3 à 5 ans) et long terme (plus de 5 ans) ». Présentée au Forum des équipements culturels de la Ville de Montréal, l'étude pose de manière convaincante les difficultés et les défis pour la discipline en matière d'équipements. Elle est venue confirmer sans ambiguïté ce que beaucoup savaient déjà: la danse est en manque d'infrastructure...

LECLERC et al., États des lieux de formation, répétition, recherche, création, production et diffusion en danse professionnelle sur le territoire de l'île de Montréal, Gagné Leclerc groupe conseil Éditeur, 2007, p.7.

Enfin, grâce à la permission des auteurs Jacqueline Cardinal et Laurent Lapiere, le RQD est heureux de diffuser une étude de cas des HEC qui nous fait parcourir le trajet exceptionnel de la carrière du chorégraphe Édouard Lock. De son enfance au parfum marocain jusqu'au film Amelia, l'étude s'intéresse à l'évolution de la vision artistique du créateur en suivant le fil de ses œuvres. En cette période où le modèle de compagnie à chorégraphe unique est questionné – modèle qui aura certainement marqué le développement du secteur de la danse depuis les années 80 –, cette étude rappelle qu'il demeure un outil incontournable pour les artistes à la signature puissante et dont l'envergure des activités nécessitent un soutien administratif dédié.

Édouard Lock et La La La Human Steps (2007), Cas produit par Jacqueline CARDINAL et le professeur Laurent LAPIERRE, HEC Montréal, Montréal, 47 p.

## **Panorama d'une compagnie de ballet Les Grands Ballets Canadiens 1957-1977 : la concrétisation d'une vision**

Par Marie Beaulieu

Un moteur important du développement artistique québécois et canadien en danse a été et demeure la compagnie des Grands Ballets Canadiens de Montréal (GBCM). Fondée à l'aube de la révolution tranquille (1957), terreau fertile à l'épanouissement de la créativité de plusieurs de nos artisans des arts de la scène, elle a été la seule compagnie de danse, et plus spécifiquement de ballet (toutes orientations artistique et esthétique confondues), à survivre si longtemps au Québec. C'est en grande partie la raison pour laquelle je me suis intéressée aux GBCM. à titre de jeune historienne.

Idéalement, j'aurais aimé circonscrire ses 50 années d'existence. Ma recherche sur les écrits disponibles au sujet des trois grandes compagnies canadiennes a démontré qu'il existe un important décalage entre ce qui s'est écrit sur les GBCM et ce qui est accessible sur l'histoire du Ballet National du Canada et du Royal Winnipeg Ballet. Malgré tout, les exigences de l'étude et d'analyse en lien avec ma question de recherche m'ont incitée à choisir une période spécifique. Les vingt premières années permettent d'explorer une première phase de développement sous la direction artistique de Ludmilla Chiriaeff (1957-1974), puis de constater le contraste d'une seconde direction avec Brian Macdonald (1974-1977).

Le but de mon étude a été de saisir comment une vision artistique se matérialise, comment les artistes impliqués s'organisent au sein d'une institution à vocation artistique et dans quels rapports ils agissent et s'influencent mutuellement. Comme il n'existe pas à l'heure actuelle d'ouvrage sur son histoire proprement dite, j'ai d'abord dressé un portrait historique (1957-1977) en faisant ressortir les individus, les objectifs artistiques organisationnels et les œuvres importantes qui ont jalonné son parcours. Tout au long du travail, j'ai tenté de circonscrire les événements marquants en lien avec les conjonctures politique, social, économique et culturel qui ont permis son développement.

L'approche historique a permis de mieux traverser l'événementiel, d'analyser les effets du temps et d'interpréter les faits. J'ai pu ainsi exposer les grandes orientations et la culture de gestion de la compag-

nie, grâce au modèle de Pierre G. Bergeron (1995) et l'analyse de la dynamique s'est élaborée selon l'approche sociologique de Michel Crozier et Erhard Friedberg (1977).

Ce processus et ces outils mettent en lumière la dynamique artistique interne. Ils font ressortir aussi la complexité des liens artistiques et interpersonnels des artistes au sein des GBCM et permettent de suivre leur évolution dans le temps. J'ai été à même d'expliquer le processus de prise de décision en vue de l'élaboration d'un répertoire pour construire une image artistique conforme à la vision du directeur artistique et de comprendre ce qui a justifié cette vision et les choix prévus pour la rencontrer.

Au final, l'étude permet de dégager les facteurs essentiels qui ont assuré sa survie et son développement, autant ceux qui ont émergé de l'intérieur que ceux qui ont jailli de l'environnement social et politique.

La thèse permet de traverser la vie des artistes qui ont façonné le parcours des GBCM sur vingt ans, mais elle permet aussi de constater combien la créativité et l'ingéniosité de nos prédécesseurs peuvent être une source d'inspiration encore aujourd'hui. Que ce soit par les stratégies de levées de fonds, de montages financiers pour assurer les tournées, les choix artistiques pour intéresser et développer un public pour la danse, bien des éléments de l'étude démontrent que l'expérience de nos pionniers peut être riche d'enseignement et que finalement, nous n'avons rien inventé. Nous avons tout simplement amélioré ce qui nous a été légué. »

## **Marie Beaulieu**

N.B. Une copie de la thèse est disponible à la Bibliothèque de la danse et sera bientôt disponible à la Bibliothèque des sciences de l'Université de Montréal.

On a davantage écrit sur Ludmilla Chiriaeff que sur la compagnie. Ceci met en lumière des éléments historiques à travers un regard tourné vers une seule personne.

# TÉMOIGNAGES

## Quelles structures, pour quels projets artistiques ?

Lorsqu'un artiste choisit de se doter d'une structure, encore faut-il qu'il trouve, parmi les quelques modèles existant, celui qui semble le mieux servir sa manière de travailler et la teneur de ses projets. Ces premiers pas dans l'univers particulier de la gestion ne sont pas sans poser un grand nombre de questions pour la majorité des artistes. Curieux de connaître comment de jeunes organismes de la relève ont répondu à ce défi, le RQD a lancé la question à quatre d'entre eux. Et pour compléter le portrait, nous avons aussi posé la question à une chorégraphe interprète à la feuille de route bien garnie, qui est aussi en charge d'une compagnie depuis une dizaine d'années. Réflexions, questionnements et constats livrés par Marie-Gabrielle Ménard (*Mandala Sitù*), Sonia Montminy et Isabelle Gagnon (*L'Artère*), Angélique Poulin (*Les Imprudances*), Priscilla Guy (*Mandoline Hybride*) et Dominique Porte (*Système D*).

### **Mandala Sitù** par Marie-Gabrielle Ménard

*Mandala Sitù*, cofondée par Marie-Gabrielle Ménard et Mélanie Haché en 2005, est une compagnie de danse contemporaine à la structure organisationnelle quelque peu marginale. C'est que la compagnie se compose de quatre interprètes permanentes : Marie-Gabrielle Ménard, qui assume la direction générale, Mélanie Haché, directrice artistique, Émilie Gratton et Geneviève Bolla. Chez *Mandala Sitù*, contrairement à beaucoup d'autres, le pilier de la compagnie n'est pas le chorégraphe mais bien les danseuses. À chaque nouveau projet de création, la direction invite un créateur et des collaborateurs à se joindre à l'équipe pour une aventure de plus ou moins longue durée.

Évidemment, ce type de structure procure diversité et renouveau à chaque production. Toutefois, cela peut aussi être considéré comme un désavantage, car il est plus difficile de forger une signature unique, identifiable et reconnaissable pour la compagnie.

**« Chez Mandala Sitù, contrairement à beaucoup d'autres, le pilier de la compagnie n'est pas le chorégraphe, mais bien les danseuses »**

La formule encourage les rencontres entre les créateurs et les collaborateurs, ce qui provoque souvent des propositions artistiques très originales. Pour nous, interprètes, cette compagnie offre la chance de côtoyer un

grand nombre de chorégraphes. *Mandala Sitù* nous permet aussi d'évoluer au sein d'une troupe d'interprètes stable et unie dans un climat de « clan » et où la proximité et la familiarité favorisent le dépassement de chacune.

### **L'Artère** par Sonia Montminy et Isabelle Gagnon

*L'Artère coopérative de danseurs professionnels de Québec*, dont la principale mission est de promouvoir et d'organiser des stages d'entraînement et de perfectionnement pour les interprètes professionnels de Québec, a été créée grâce à l'initiative et la détermination de Rosalie Trudel et Judith Lessard-Bérubé, qui se sont par la suite entourées de sept autres jeunes femmes pour constituer le premier conseil d'administration. Le constat qui a été fait à ce moment était qu'au fil des années, plusieurs diplômé(e)s de L'École de danse de Québec quittaient la ville ou cessaient de danser tout simplement. Afin d'éviter cette situation, il devenait impératif de fournir la possibilité aux artistes de Québec, jeunes et moins jeunes, de poursuivre leur développement et leur perfectionnement dans un contexte professionnel et non scolaire. Il était nécessaire de créer un espace de rassemblement pour la communauté professionnelle afin de favoriser un perfectionnement humain, artistique et technique constant qui stimule notre marché d'emplois.

Le modèle de la coopérative nous offrait plusieurs avantages. Pour nous accompagner dans le démarrage de la coopérative jusqu'à la tenue de notre première assemblée générale, nous avons bénéficié du soutien d'une conseillère de La Coopérative de développement régional Québec-Appalaches (CDRQA) avec qui nous avons eu plusieurs rencontres, sans aucun frais. De plus, la CDRQA offre régulièrement plusieurs formations, par exemple, sur les états financiers, à laquelle nous pouvons nous inscrire à un tarif préférentiel (80 % de rabais). Enfin, lorsqu'on devient membre d'une coopérative, il n'en coûte que le prix que le Conseil d'administration a décidé: pour les membres de *L'Artère*, ce n'est que 10 \$ à vie !

Depuis l'avènement de *L'Artère* à Québec, la situation s'améliore grandement et nous sommes fiers de constater que près de soixante activités ont eu lieu depuis sa création en décembre 2002. Par le biais de ces stages, nous avons pu rencontrer divers professeurs et artistes en plus de connaître de nouvelles techniques et démarches artistiques. Par ces rencontres, *L'Artère* donne la chance et répond au désir des interprètes de créer de nouveaux liens et contribue également à

établir et solidifier la communauté de la danse à Québec. Ainsi, le milieu prend vie et devient plus stimulant grâce à une structure bien présente pour accueillir les nouveaux diplômés. Il s'agit aussi d'un excellent moyen pour continuer à diversifier l'entraînement des interprètes ayant plus d'expérience. *L'Artère* est dotée d'un conseil d'administration qui pense, propose, examine et fait les choix finaux quant aux différentes propositions de stages à venir durant l'année. Aussi, il est important de mentionner que *L'Artère* bénéficie de l'appui du RQD et du Conseil de la culture des régions de Québec et de Chaudière-Appalaches afin d'organiser des stages plus accessibles financièrement. La Rotonde, Centre chorégraphique contemporain de Québec, est également d'un soutien inestimable, et ce, à différents niveaux.

**L'Artère [...] répond au désir des interprètes de créer de nouveaux liens et contribue également à établir et solidifier la communauté de la danse à Québec »**

Le principal défi de *L'Artère* demeure celui de rassembler suffisamment de gens afin de permettre à ces stages d'avoir lieu et de permettre une expansion de la coopérative. Nous sommes maintenant dans une phase de consolidation, c'est à dire axée sur la recherche de moyens et de supports afin que la coopérative fonctionne avec le moins de gestion administrative possible. Une des principales forces de la coopérative est de réussir à recruter de plus en plus de membres qui continuent à la soutenir. *L'Artère*, via ses stages de perfectionnement, contribue à l'évolution de la danse contemporaine à Québec en permettant aux interprètes de demeurer dans la Capitale Nationale et ce faisant, y garder leur art bien vivant!

### **Les Imprudanses par Angélique Poulin**

*Les Imprudanses* est une ligue d'improvisation-mouvement créée en 2003 par Marie-Eve Albert et Normand Marcy, dans le but de créer un événement de danse rassembleur, itératif, accessible et original. Inspiré de la ligue d'improvisation théâtrale L.N.I., deux équipes de joueurs s'affrontent sur des paramètres d'improvisation imposés par un arbitre et ensuite évalués par le vote du public.

Marie-Eve et moi étions alors étudiantes à l'UQÀM lorsque j'ai vu naître l'idée, pour ensuite assister à sa réalisation. J'ai rapidement sauté dans l'aventure, d'abord comme improvisatrice, pour finalement devenir capitaine d'une équipe et travailler au sein de son organisation. Une tournure majeure pour *Les Imprudan-*

*ses* a bien entendu été son passage en avril 2008 d'un collectif autogéré à un organisme à but non lucratif. Il était alors devenu primordial de définir l'organisme avec une structure officielle afin d'entreprendre un développement à plus grande échelle, dans une perspective à long terme. Cette structure organisationnelle nous permettait de mieux répondre à nos objectifs: diffuser autrement et ailleurs que dans les salles traditionnelles, rassembler un grand nombre d'artistes dans un même événement récurrent, développer un public et définir un nouveau rapport avec lui. La ligue met en scène la danse contemporaine et l'improvisation dans un contexte tout à fait ludique et inédit.

**« Ce qui est très stimulant dans cette structure organisationnelle, c'est qu'elle répond à plusieurs enjeux actuels préoccupant la relève »**

*Les Imprudanses* étaient à la recherche d'une identité à leurs débuts, car il y avait plusieurs défis à relever. Comment rester dans une pratique artistique et ne pas tomber uniquement dans le divertissement? Comment se préparer et s'entraîner pour performer dans ce contexte unique? Comment offrir un cadre suffisamment solide et enrichissant pour encourager les danseurs à s'impliquer à long terme dans la ligue? L'équipe et moi travaillons fort à développer *Les Imprudanses*, qui n'ont certainement pas fini d'évoluer et de se questionner. Nous sommes fières aujourd'hui d'en être à notre 6<sup>e</sup> saison, avec toujours plus de reconnaissance, de qualité et de matchs programmés dans divers festivals et événements au Québec.

### **Mandoline Hybride par Priscilla Guy**

« J'ai fondé *Mandoline Hybride* en 2007, une entreprise enregistrée vouée à la création pluridisciplinaire. En tant qu'artiste émergente, ce nouveau statut m'offrait de nombreux avantages, notamment une plus grande crédibilité face à mes collaborateurs, commanditaires, relations médias, etc. Cela dit, la raison première qui m'a incitée à enregistrer *Mandoline Hybride* était la possibilité d'obtenir des bourses, dont celle de La Fondation du Maire de Montréal pour la Jeunesse ainsi que celle du programme Pierre Péladeau/Bourse pour les jeunes entrepreneurs.

Après une année d'existence, je reste sceptique face à la structure choisie pour *Mandoline Hybride*. Moins prenante au niveau organisationnel et moins coûteuse que pourrait l'être un OBNL, le statut d'entreprise individuelle nuit à l'obtention de certaines bourses du CAC et du CALQ, réservées aux organismes « à but non-lu-

cratif »... C'est à force d'investigations et d'ateliers de formation que j'ai fini par trouver ma place au cœur de ce méandre institutionnel et par comprendre comment tirer avantage de ma structure.

Je profite de l'occasion pour souligner la perte déplorable du Volet Artistique du programme de la Fondation du Maire de Montréal pour la Jeunesse à l'automne 2008, un tremplin qui offrait à la relève une visibilité et un soutien financier, mais surtout plusieurs formations essentielles à l'artiste en démarrage d'entreprise. Moi-même, boursière de la Fondation, je lui dois de précieux conseils et les connaissances de base qui m'ont permis de mener à bien mes projets au sein de *Mandoline Hybride*.

**« Après une année d'existence, je reste sceptique face à la structure choisie pour Mandoline Hybride [...] le statut d'entreprise individuelle nuit à l'obtention de certaines bourses ...»**

Le soutien aux jeunes artistes entrepreneurs est un élément clé du rayonnement de la culture, un pilier nécessaire pour assurer la survie d'une relève prometteuse. Il s'agit d'un domaine complexe pour lequel la relève a grand besoin d'informations et de ressources, toutes disciplines confondues. Pourquoi ne pas couvrir davantage cet aspect dans le cadre des formations professionnelles et universitaires, afin de mieux préparer la relève aux réalités du monde professionnel ?

### **Système D/Dominique Porte par Dominique Porte**

J'ai créé ma compagnie en 1999, *Système D/Dominique Porte*. 10 ans déjà! À l'époque, me mettre en compagnie, c'était un peu comme me marier avec la création, faire un pacte avec la projection de mes idées. Aussi, il y avait cette pensée pour moi, qu'en choisissant une structure de compagnie, ma première pièce de groupe ne serait pas la dernière. Que derrière cette première oeuvre, d'autres allaient s'inscrire et inclure toutes les perspectives de "grandir": avec ma propre administration, image, rayonnement, danseurs, collaborateurs. En choisissant d'avoir une compagnie, j'ai aussi choisi l'enfant ou la bête à nourrir, à faire évoluer, à mettre à jour et à faire grandir dans sa forme et dans son contenu, en essayant de rester en lien avec mes aspirations.

Avec le temps, j'ai réalisé que cette sorte de bête de compagnie, à la fois très concrète et très abstraite, était le reflet de ce qui se passe mais aussi, de ce qui ne se passe pas.

**« En choisissant d'avoir une compagnie, j'ai aussi choisi l'enfant ou la bête à nourrir [...] à faire grandir dans sa forme et dans son contenu »**

Si plus que jamais, à l'heure actuelle, je suis encore en compagnie, c'est parce que cela m'aide à m'entourer. Cela me donne la chance d'avoir un réceptacle pour accueillir et dire, nommer mes idées, mes désirs, projeter toutes sortes de scénarios aux personnes qui m'entourent et qui croient en moi.

Faire la part des choses: quand tout va bien, je vais bien, quand tout va mal, c'est la compagnie qui va mal!

# INITIATIVE D'ICI ET D'AILLEURS

## *Success story, la Maison de la Danse à Lyon*

Une quarantaine de spectacles par an, près de 200 représentations, 170 000 spectateurs et 15 000 abonnés, un taux de remplissage de 93 % et un autofinancement moyen de 60 %. Le tout pour une structure comprenant une grande salle équivalant en capacité d'accueil au Théâtre Molière et un studio comparable à Tangente. Située au cœur d'une communauté urbaine regroupant 1,3 millions d'habitants, la Maison de la Danse de Lyon (MDD) n'est pas juste un lieu de diffusion. Institution-phare qui coproduit certaines créations, elle agit, depuis sa création en 1980, comme une locomotive en matière de développement de public et de médiation culturelle.

### **L'ouverture, secret de la réussite**

Dès le départ, Guy Darmet, son directeur général, a voulu une structure ouverte à tous les styles et à toutes les techniques. De Béjart aux artistes émergents en passant par Pina Bausch, Prelljocaj, Teshigawara, Rizzo ou Dave St-Pierre, elle offre une programmation éclectique que les puristes ont souvent critiquée vertement. « La danse est un art populaire confisqué par la bourgeoisie au 19e siècle et par les intellectuels au 20e. C'est un art qui est multiple et qui rassemble. Notre rôle est de donner au public la possibilité d'aller à sa rencontre et de le laisser faire ses choix », lance-t-il, interrogé à l'occasion du 25e anniversaire de la Biennale de la danse dont il est aussi le directeur artistique. Créé quatre ans après l'ouverture de la MDD, ce festival a contribué à son essor en attirant un nouveau public. En 2008, il présentait neuf de ses 42 spectacles à la MDD.

### **L'argent, nerf de la guerre**

Nommé ministre de la Culture en 1981, Jack Lang fait figure de bonne fée sur le berceau de la jeune structure en plaçant la danse au cœur de ses politiques de développement et en la dotant d'un budget qui va littéralement propulser les pionniers de la danse contemporaine, favorisant la multiplication des compagnies et des infrastructures. En 1984, la Fondation BNP Paribas choisit de consacrer 250 000 € annuels au développement de la danse contemporaine, soutenant pendant plusieurs années de jeunes compagnies accueillies gratuitement en résidence à la MDD. En 2007/08, elle a alimenté de 80 000 € le budget global de quelque 5,2 M de la structure. De plus, une dizaine de gros partenaires économiques, dont deux banques, comptent parmi les

adhérents du Club Entreprises de la MDD, fondé à la disparition de l'association nationale Mécènesentreprise qui, en 18 ans, a réussi à inscrire le mécénat collectif dans les us et coutumes entrepreneuriales.

### **La danse en action**

Tous les moyens sont bons pour attirer de nouveaux publics et nourrir la culture chorégraphique des aficionados. Des partenariats sont établis avec six diffuseurs pour présenter des spectacles dans divers quartiers, avec des associations pour favoriser l'accès à la culture de populations défavorisées, et avec des institutions scolaires pour sensibiliser les jeunes à l'appréciation et à la pratique de la danse. Des vidéos-conférences thématiques sont organisées à la demande et chacun peut s'offrir de visionner seul ou en petit groupe l'une des 1000 références rassemblées au fil des ans à la vidéothèque de la MDD. Des extraits de ces documents, (fictions, spectacles filmés et documentaires bientôt tous accessibles sur le Web) sont projetés avant chaque représentation dans le vidéo-bar baptisé Ginger et Fred. Et si tout va bien, d'ici 2015, la MDD emménagera dans des locaux tout beaux tout neufs, encore mieux adaptés à sa mission et à ses ambitions.

### **Fabienne Cabado**

## LA DANSE SUR LE FIL DE PRESSE

Afin de vous permettre de suivre l'actualité de la danse québécoise, le RQD met en ligne, dans cette rubrique, des communiqués qui lui ont été transmis et qui concernent les activités de ses membres. Vous trouverez ici une large sélection des mois de janvier et février 2009.

Traversées de la chorégraphe Héloïse Rémy en Normandie (03-03-09)

Le Département de danse de l'UQAM offre un atelier avec Alain Francoeur (28-02-09)

La Rotonde présente Ma sœur Alice, de Code universel/Daniel Bélanger (23-02-09)

Compagnie de Brune : L'ultime édition de CLASH se poursuit à Tangente du 2 au 14 mars (20-02-09)

Nathalie Buisson persiste et signe une deuxième édition de Cœur en tête (19-02-09)

Trial and Eros : Païens élégants à la Salle Pauline-Julien (18-02-09)

Fortier Danse-Création au Rendez-vous du cinéma québécois (17-02-09)

Compagnie Destins Croisés : Slam en/Corps à la Tohu (17-02-09)

Cibler, de Danse K par K (16-02-09)

Chaudières, déplacements et paysages à La Rotonde

Le collectif Échine Do célèbre ses dix ans! (13-02-09)

Atelier Corps et technologie, avec kondition pluriel, à Circuit-Est du 2 au 6 mars 2009

Agora de la danse : la nouvelle programmation est en ligne (16-12-2008)

Sinha Danse à RIDEAU (11-02-09)

Zab Mabougou durant le Mois de l'histoire des Noirs (11-02-09)

Diagramme Gestion culturelle, Brève no.10 (06-02-09)

Un maître de renommée à L'École de danse de Québec! (04-20-09)

Nicolas Cantin et Jenn Goodwin concluent la série Être(s) Humain(s) à Tangente (02-02-09)

dansesylvaindanse[point]com : Le corps d'un danseur mis à l'épreuve dans La poésie des Ailleurs (04-02-09)

Tangente : La danse in situ selon La 2e Porte à Gauche (04-02-09)

La Rotonde présente Vieux Thomas et la petite fée de Bouge de là (03-02-09)

Événement bénéfique 2009 de Sylvain Émard Danse (03-02-09)

Bulletin de janvier de l'Agora de la danse : Johanne Madore et George Stamos (30-01-09)

Les Grands Ballets Canadiens de Montréal : DÉCÈS DE MADAME MARY KINAL (29-01-09)

BJM Danse, Les Ballets Jazz de Montréal : 4 mois, 5 pays et plus de 30 représentations pour 2009 ! (28-01-09)

Danse Danse : Pour la première fois à Montréal : Le Ballet du Grand Théâtre de Genève (28-01-09)

Département de danse de l'UQAM : L'Abécédaire du corps dansant (27-01-09)

Première montréalaise de Ôs, de Lucie Carmen Grégoire (27-01-09)

L'Agora de la danse présente Le Baiser (23-01-09)

Tangente : Erin Flynn en temps réel (22-01-09)

Diagramme Gestion culturelle, Brève no.9 (22-01-09)

Une soirée toute masculine à Tangente (21-01-09)

Les Imprudanses au Café de l'Usine C (21-01-09\_

Soirée bénéfique 2009 de Danse Danse : un bel appui de la communauté des affaires à la création contemporaine (16-01-09)

L'événement Dave St-Pierre à Tangente (15-01-09)

O VERTIGO, LA CHAMBRE BLANCHE (recréation 2008) de Ginette Laurin (13-01-09)

Inauguration de la bibliothèque – Espace Marie Chouinard (12-01-09)

CorresponDANSE entreprend l'année du bon pied (05-01-09)

**R Q D**

REGROUPEMENT  
QUÉBÉCOIS DE LA DANSE

3680, rue Jeanne-Mance, bur. 440  
Montréal (Québec) H2X 2K5  
514 849 4003 - [www.quebecdanse.org](http://www.quebecdanse.org)